

[Text]

There are other economists in the United States, usually with a degree in engineering, who have essentially written the same thing Jeff Dumas has presented.

Just in passing, two or three economic points. In 1969 the value of the American dollar in Dutch guilders was 29 cents. Today it is worth 57 cents. This is, I suggest, due to military expenditure. In 1949, when the State of Israel came into being, the Israeli pound was worth \$2.80; par with the British pound. When the Israeli pound came to its demise several months ago, it was worth 1 cent. Of course, Israel is one of the most heavily militarized countries in the world.

On the economic consequences of disarmament, some of the theorists have suggested that the worst possible case is the situation of the small town which has no industry and which is totally dependent for jobs on the closeness of a military base. What happens to that town if the military base is closed? There has been a study of 61 such towns in the U.S.A. When a military base was closed, it was found that in the space of two years the number of jobs doubled. It is not quite doubled; I was speaking to the man who did this study, and he wished that a few more jobs had been created. He was only two points out.

That study was not done by some, as Norman said long-haired peacenik; it was done by a man working in the office of the Assistant Secretary of Defense in Washington. That study may be found in *Peace Research Review* as the Dumas paper.

• 1615

Some 14 years ago in 1969, I discovered in an objective way to find a relationship between gross national product and the military expenditure of the nations of the world. I later found the same technique could be used to find a relationship to the per capita values. We finally decided that the best curve to understand this work was hyperbolic. From that curve we could find what we called the military expenditure theoretical, which is the value that would be used if it is dependent solely on the gross national product per capita.

Using certain mathematical techniques, we found that there was a critical value of 100. We divided the actual military expenditure theoretical, times 100. It turned out that the nation had a tension ratio above 100 was 30 times more likely to be in a war in five years than one with a tension ratio under 100. We studied the period 1950 to 1971 in determining that. A lot of people have suggested that how high the tension ratio was might indicate greater likelihood to go to war. That seems to be sensible and logical, but mathematically it is not so. We tested it out several times and found it not to be true.

If you are over 100, you are a nation at risk of war. If you are under 100, you are essentially at risk of peace. The

[Translation]

D'autres économistes américains dont plusieurs sont diplômés en génie civil, ont donné des arguments comparables à ceux de Jeff Dumas. Très rapidement, 2 ou 3 observations d'ordre économique.

En 1969, la valeur du dollar américain en florins Hollandais était de 29 cents. Aujourd'hui, elle est passée à 57 cents. Je pense qu'il faut attribuer cela aux dépenses militaires. En 1949 quand a été créé l'état d'Israël, la livre israélienne valait \$2.80; elle était à parité avec la livre britannique. Quand la livre israélienne s'est effondrée il y a quelques mois, elle valait un cent. Evidemment, Israël est un des pays les plus militarisés au monde.

Pour ce qui est des conséquences économiques du désarmement, certains théoriciens ont avancé que le pire exemple était probablement celui d'une petite ville dépourvue de toute industrie et dépendant uniquement pour ses emplois de la proximité d'une base militaire. Que devient cette ville quand la base militaire ferme ses portes? Une étude a été faite dans 61 villes américaines qui se sont trouvées dans cette situation. Quand une base militaire ferme ses portes, en l'espace de 2 ans le nombre des emplois double. Enfin, pas tout à fait, puisque j'ai parlé à l'auteur de cette étude qui regrettait qu'il n'y ait pas eu plus de création d'emploi puisqu'il lui en manquait 2 pour que le nombre double.

Comme Norman l'a observé, cette étude n'était pas le fait d'un pacifiste rêveur, mais d'un fonctionnaire du bureau du Secrétaire adjoint à la Défense à Washington. On peut trouver cette étude dans «Peace Research Review» sous le nom de document Dumas.

En 1969, il y a 14 ans, j'ai découvert une façon objective d'établir un lien entre le produit national brut et les dépenses militaires des pays de par le monde. Plus tard, j'ai constaté qu'on pouvait utiliser la même technique pour établir le rapport avec les valeurs per capita. Nous avons finalement décidé que la courbe hyperbolique convenait le mieux pour illustrer ce travail. Cela nous permet d'établir ce que nous avons appelé les dépenses militaires hypothétiques, c'est-à-dire le montant qu'on doit consacrer en se basant sur le seul produit national brut per capita.

Par le truchement de techniques mathématiques, nous avons découvert que 100 était une valeur critique. Nous avons divisé les dépenses militaires réelles par les dépenses théoriques, et multiplié par 100. Il s'est révélé que les pays dont le rapport de tension était supérieur à 100 avaient 30 fois plus de probabilité d'être en guerre dans cinq ans que ceux dont le rapport de tension était inférieur à 100. Pour en arriver à cette conclusion, notre étude a porté sur la période de 1950 à 1971. Beaucoup de personnes ont suggéré que le degré élevé de rapport de tension pouvait être un indice d'une plus grande possibilité de faire la guerre. Cela semble logique, mais mathématiquement ce n'est pas le cas. Nous avons fait l'essai à de nombreuses reprises et nous avons constaté que c'est faux.

Si votre rapport de tension est de plus de 100, vous êtes un pays en danger de guerre. Par contre, si votre rapport est